

Nouvelle journée de mobilisation des anti-troisième mandat au Burundi

RFI, 12-05-2015 Burundi : nouvelle journée de manifestation meurtrière à Bujumbura A la veille du sommet de l'East african community (EAC), ce mardi 12 mai a été une nouvelle journée de mobilisation au Burundi. A nouveau, quelques milliers de personnes ont défilé dans les quartiers de Bujumbura sans pouvoir rejoindre le centre-ville. De nombreuses femmes et jeunes étaient dans les cortèges. Dans plusieurs quartiers, la police est intervenue pour disperser les anti-troisième mandat à coup de gaz lacrymogène. Mais à Buterere, un quartier nord de la capitale, la situation a tourné à la confrontation avec à nouveau au moins un mort et des blessés.

Après une première manifestation dispersée et des centaines de manifestants, furieux, qui dénoncent à une nouvelle tuerie commise par la police. Ils déclament de bruler, de « fumer » comme ils disent, des permanences du parti au pouvoir, le CNDD-FDD. L'une d'elles se trouve non loin du domicile d'un commissaire de police, accusé par les manifestants d'atrocités. De leur propre aveu, ils disent avoir essayé de s'attaquer à sa maison, en vain. Mais quand reviennent avec la presse pour montrer les dégâts, de nombreux policiers tirent des salves en l'air puis poursuivent les manifestants qui fuient à travers les parcelles, franchissant les haies et clôtures pour échapper aux tirs de plus en plus nourris et de plus en plus proches. Arrivés sur l'un des axes principaux du quartier, les manifestants croisent un autre cortège. Un brancard avec un jeune tué par balle. La colonne monte et les manifestants décident alors de faire mouvement vers le domicile de l'administratrice locale de Buterere avec le corps. « Elle a menti ce matin à la radio en disant qu'il n'y avait pas d'insécurité ici », explique un jeune prônant qu'il s'agit juste de lui montrer le domicile de l'administratrice, des rafales de tirs retentissent. Quelques minutes plus tard, le véhicule de cette élue locale est en flamme, sa maison pillée et des militaires sont déployés pour maintenir à distance les jeunes en colère. Dans la plupart des autres quartiers, les marches de protestation sont restées pacifiques. Dans ces quartiers, les jeunes contestataires préfèrent tenter de négocier le droit de manifester en centre-ville, en vain. A Buterere, ces centaines de manifestants, femmes comme hommes, jurent à « de ne pas se laisser tuer sans riposter ».

RFI, 12-05-2015 Burundi : un mort lors de nouvelles violences à Bujumbura Pas de trêve dans la contestation au Burundi. Les manifestants restent fermement opposés à une troisième candidature du président Pierre Nkurunziza. De nouveaux rassemblements ont eu lieu à Bujumbura, ce mardi 12 mai, et notamment une manifestation de femmes. Elles suivent leurs aînées intellectuelles. C'est ce qu'elles disent, ces femmes, notamment dans le quartier de Musaga. Une référence à la manifestation de dimanche où déjà plusieurs centaines de femmes avaient manifesté dans le centre-ville et avaient aussi braver les cordons de police. Les femmes de Musaga ont donc décidé de prendre le relais. Elles ont manifesté ce mardi dans leur quartier. Elles étaient plus de 200, applaudies par les hommes qui, bien que faisant aussi partie du cortège, ont laissé les femmes mener la marche. Un mort par balle à Buterere Des femmes qui étaient également présentes dans la manifestation de Buterere. Une manifestation en marge de laquelle il y a eu de nouvelles violences. Les heurts ont commencé après la dispersion d'un premier rassemblement par la police, ce mardi matin. Les manifestants en colère ont alors décidé de bruler l'un des sièges du parti au pouvoir, le CNDD-FDD. Puis, ils ont voulu s'attaquer à la maison d'un commissaire bien connu, le commissaire Ayubu. En revenant sur les lieux pour constater les dégâts, les policiers se sont mis à tirer. Les manifestants ont alors tenté de fuir. Le bilan est lourd, avec au moins un mort et deux blessés. Les manifestants ont ensuite porté le corps d'une des victimes à la maison de l'administratrice locale. Des tirs ont de nouveau retenti. Les jeunes en colère ont pillé son domicile et brûlé sa voiture. « Elle a pris le parti de la police, elle a dit ce matin à la radio qu'il n'y avait pas d'insécurité ici, alors qu'on manifeste depuis quelques jours », explique un manifestant.